

**La prière du mendiant, l'itinéraire spirituel du Notre Père**, Frédéric LOUZEAU, Parole et Silence, Cahier du Collège des Bernardins, Paris, 2013, 16 €

Ce livre est une histoire de transmission... L'abbé Frédéric Louzeau s'appuie sur les recherches du Père Thomas Kowalski qui fut professeur d'Écriture Sainte à l'École Cathédrale. Mais en premier lieu, il s'agit de la transmission d'un enseignement de Jésus à ses apôtres. Enfin, la lecture de cet ouvrage nous donne l'impulsion nécessaire pour, à notre tour, enseigner cette prière et plus encore cette relation à Dieu notre Père.

Aux yeux du Christ, l'essence de la prière ne se trouve ni dans la multiplication des paroles, ni même dans la récitation de formules qui vaudrait en retour la faveur de Dieu. Le Notre Père enseigne une prière de demande et l'auteur constate que Jésus n'a pas pris soin d'enseigner un autre type de prière que celui-ci.

Dans les trois premiers chapitres, nous nous confrontons à ce que signifie « prier », mais aussi aux points communs et différences entre les deux versions du Notre Père. Au gré des sept chapitres suivants, nous nous arrêtons sur les invocations, supplications, intercessions de la prière des chrétiens. Chacune des sept supplications est explicitée, en particulier celle sur laquelle bien des chrétiens achoppent, celle de la tentation (6<sup>ème</sup>)... Comme le souligne l'auteur : « *La structure du Notre Père témoigne d'une véritable pédagogie spirituelle en indiquant à la fois une*



*hiérarchie et une articulation à maintenir dans l'oraison, entre la gloire de Dieu et le salut des hommes* » (p 51).

Voici donc la « prière du mendiant ». Au passage, signalons que ce titre fait référence au théologien Hans Urs von Balthazar. Cette lecture stimulante vivifie la prière des croyants. L'auteur ne propose pas une méthode pour prier, mais il soulève des ambiguïtés et nous donne d'entrer dans l'intelligence des Écritures. Il nous renvoie surtout à l'audace nécessaire pour nous tourner ainsi vers Dieu et le prier, l'appeler Père.

Thierry Min